MOZART
« Bella mia fiamma, addio »

SCHÖNBERG
La Nuit transfigurée

BEETHOVEN
« Ah! Perfido »
Symphonie n°5

Christiane Karg
soprano

Mahler Chamber Orchestra
Matthew Truscott, concertmaster

Andris Nelsons
direction

jeudi 8 juin • 20h30
Basilique cathédrale Saint-Denis

festival saint denis
DU 2 AU 27 JUIN 2023

Wolfgang Amadeus Mozart (1756 - 1791)
« Bella mia fiamma, addio » (1789)

Arnold Schönberg (1874 - 1951)
***La Nuit transfigurée* (1902)**

Ludwig van Beethoven (1770 - 1827)
« Ah! Perfido » (1796)

***Symphonie n°5* (1808)**

I. Allegro con brio
II. Andante con moto
III. Allegro
IV. Allegro

Concert parrainé par ICADE

Concert parrainé par Plaine Commune Développement

Concert parrainé par SUEZ

durée du concert : 1h30 sans entracte

Retrouvez notre programmation et nos actualités sur : festival-saint-denis.com

Festival de Saint-Denis festivalsaintdenis fest_st_denis

Wolfgang Amadeus Mozart (1756 - 1791)
« Bella mia fiamma, addio » (1789)

Composé en 1787 sur un livret de Michele Sarcone, Mozart dédia cet air à Josepha Duschek, la soprano qui l'intérpréta pour la première fois en 1789 lors de la tournée allemande du compositeur.

Arnold Schönberg (1874 - 1951)
***La Nuit transfigurée* (1902)**

Schönberg a tout juste 25 ans lorsqu'il compose *La Nuit transfigurée* pour l'être aimé. Cette œuvre pour sextuor à cordes, créée en 1902 à Vienne s'exécute d'un seul souffle. Elle est fondée sur un poème de Richard Dehmel qui décrit une promenade nocturne d'un couple amoureux dont la femme avoue qu'elle attend l'enfant d'un autre. Si les strophes du poème se retrouvent en cinq panneaux musicaux, la musique, intensément lyrique, ne se veut pas l'illustration d'un drame ou d'une action, comme l'explique Schönberg, mais « l'expression de sentiments humains ».
Dans cette œuvre, composée avant la période dodécaphonique de Schönberg, se retrouve l'empreinte profonde de la fin du 19e siècle représentée notamment par la musique de Wagner et Brahms.

Ludwig van Beethoven (1770 - 1827)
« Ah! Perfido » (1796)

Présenté le soir de la première de la *Symphonie n°5*, l'air « Ah ! Perfido » a néanmoins été créé quelques années auparavant : en 1796 en Allemagne. Un grand mystère entoure cet air, dont l'auteur demeure inconnu. Le texte du récitatif est quant à lui tiré de « Achille in Sciro » de Pietro Matastasio.

***Symphonie n°5* (1808)**

« Ainsi, le destin frappe à la porte ». La légende prête cette citation à Beethoven, qui aurait qualifié par ces mots le premier motif de sa très célèbre *Symphonie n°5* : quatre notes, trois brèves et une longue. Ce motif introductif est omniprésent dans les quatre mouvements qui composent cette symphonie créée en 1808 au Theater an der Wien, après quatre ans de composition, dans un ultime concert avant son départ de la ville.

Aujourd'hui reconnaissable entre toutes, cette *Symphonie n°5* ne connut pourtant pas un succès retentissant dès sa création : au cœur d'un riche programme de près de quatre heures, aux côtés notamment de « Ah ! Perfido », l'accueil du public fut glacial. Il fallut attendre 1810 pour les critiques élogieuses de la presse, dont celle d'E. T. A. Hoffmann, et 1812 pour un grand succès public en Autriche.

Wolfgang Amadeus Mozart (1756 - 1791)

« Bella mia fiamma, addio » (1789)

sur un livret de Michele Sarcone

Recitativo

Bella mia fiamma, addio!
Non piacque al cielo di renderci felici.
Ecco reciso, prima d'esser compito,
quel purissimo nodo, che strinsero
fra lor gl'animi nostri con il solo voler.
Vivi: Cedi al destin, cedi al dovere.
Della giurata fede la mia morte t'assolve.
A più degno consorte... O pene!
unita vivi più lieta e più felice vita.
Ricordati di me, ma non mai turbi
d'un felice sposo la rara
rimembranza il tuo riposo.

Regina, io vado ad ubbidirti
Ah, tutto finisca il mio furor col morir mio.
Cerere, Alfeo, diletta sposa, addio!

Aria

Resta, o cara, acerba morte mi separa
Oh Dio... da te!

Prendi cura di sua sorte,
consolarla almen procura.

Vado... ahi lasso!
Addio, addio per sempre.
Quest'affanno, questo passo
è terribile per me.
Ah! Dov'è il tempio, dov'è l'ara?
Vieni, affretta la vendetta!

Questa vita così amara
più soffribile non è!

Récitatif

Lumière de ma vie, adieu !
Il n'a plu au ciel de nous rendre heureux.
Le voici coupé, avant d'être achevé,
ce lien si pur, qui resserrait
nos deux âmes en une seule volonté.
Vis ; cède au destin, cède au devoir.
De la foi jurée ma mort t'absout.
À un plus digne époux... oh ! douleur !
Unie, tu vivras une vie plus joyeuse et plus heureuse.
Souviens-toi de moi, mais que jamais ne soit troublé
par le souvenir d'un amant malheureux ton repos.

Reine, je pars pour t'obéir ;
ah, que toute ma rage finisse avec ma mort.
Cérès, Alphée, chère épouse, adieu !

Air

Reste, ô chère, la mort amère me sépare
Ô Dieu... de toi !

Prends soin d'elle,
essaie au moins de la consoler.

Je pars... hélas !
Adieu, adieu pour toujours.
Cette angoisse, ce pas
sont terribles pour moi.
Ah ! où est le temple, où est l'autel ?
Viens, que la vengeance soit rapide !

Cette vie si amère
ne peut être endurée plus longtemps !

Arnold Schönberg (1874 - 1951)
***La Nuit transfigurée* (1902)**

Ludwig van Beethoven (1770 - 1827)
« Ah! Perfido » (1796)

Ah! Perfido, spergiuro,
Barbaro traditor, tu parti?
E son questi gl'ultimi tuoi congedi?
Ove s'intese tirannia più crudel?

Va, scellerato! va, pur fuggi da me,
L'ira de' numi non fuggirai.
Se v'è giustizia in ciel, se v'è pietà,
Congiureranno a gara tutti a punirti!

Ombra seguace, presente, ovunque vai,
Vedrò le mie vendette,
Io già le godo immaginando.
I fulmini ti veggo già balenar d'intorno.
Ah no! Fermate, vindici Dei!
Risparmiate quel cor, ferite il mio!
S'ei non è più qual era, son io qual fui,

Per lui vivea, voglio morir per lui!

Per pietà, non dirmi addio!
Di te priva che farò?
Tu lo sai, bell'idol mio!
Io d'affanno morirò.

Ah crudel! Tu vuoi ch'io mora!
Tu non hai pietà di me?
Perchè rendi a chi t'adora
Così barbara mercè?
Dite voi se in tanto affanno
Non son degna di pietà?

Traduction : Guy Laffaille

Ah ! perfide, parjure,
Traître barbare, tu pars ?
Et c'est ton dernier adieu ?
Où a-t-on entendu parler d'une tyrannie plus cruelle ?

Va, scélérat ! va, pour fuir loin de moi.
La colère des dieux, tu ne la fuiras pas.
S'il y a une justice au ciel, s'il y a une pitié,
Tous ensemble joindront leurs forces pour te punir !

Je suis ton ombre, je vais partout où tu vas.
Je verrai ma vengeance,
Je prends déjà plaisir à l'imaginer,
Je vois déjà les éclairs du tonnerre autour de toi.
Ah ! non ! arrêtez, dieux vengeurs !
Épargnez ce cœur, blessez le mien
S'il n'est pas ce qu'il était, je suis encore ce que j'étais,

Pour lui je vivais, pour lui je veux mourir !

Par pitié, ne me dis pas adieu !
Privée de toi, que ferai-je ?
Tu le sais, mon idole adorée !
Je mourrai de chagrin.

Ah ! cruel ! Tu veux que je meure !
N'as-tu pas pitié de moi ?
Pourquoi donnes-tu à celle qui t'adore
Un tel remerciement barbare ?
Dis-moi, si dans un tel chagrin
Je ne suis pas digne de pitié ?

Ludwig van Beethoven
***Symphonie n°5* (1808)**

CHRISTIANE KARG, SOPRANO

Née en Bavière, Christiane Karg a étudié le chant au Mozarteum de Salzbourg et à l'International Opera Studio de Hambourg avant de rejoindre l'Ensemble de l'Opéra de Francfort. Elle a reçu en 2018 le prestigieux prix Brahms. Elle a notamment interprété les rôles de Mélisande (*Pelléas et Mélisande*), Blanche (*Dialogue des carmélites*), Pamina (*La Flûte enchantée*), Susanna et la Comtesse Almaviva (*Les Noces de Figaro*), Fiordiligi (*Così fan tutte*), Sophie (*Le Chevalier à la rose*), Zdenka (*Arabella*) et Micaëla (*Carmen*). Elle a travaillé avec des chefs d'orchestre tels que Nikolaus Harnoncourt, Daniel Harding, Yannick Nézet-Séguin, Mariss Jansons et Christian Thielemann.

Au cours de la saison 2021-2022, elle s'est produite dans la *Symphonie n°9* de Beethoven avec Andris Nelsons et l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, L'Or du Rhin de Wagner en concert avec Yannick Nézet-Séguin et l'Orchestre philharmonique de Rotterdam ainsi qu'en tournée dans des airs de Mozart avec Leif Ove Andsnes et le Mahler Chamber Orchestra et la *Symphonie n°4* de Mahler. Au cours de la saison 2022-2023, elle fait ses débuts dans le rôle de Rosalinde (La Chauve-Souris de Johann Strauss II) à Graz.

Christiane Karg se produit régulièrement en récital, notamment au Carnegie Hall de New York, au Festival international d'Édimbourg, aux Schubertiade de Schwarzenberg, Mozarteum de Salzbourg, au Musikverein de Vienne et au Wigmore Hall de Londres. Elle a reçu de nombreuses récompenses pour ses enregistrements, parmi lesquelles le Diapason d'Or, le Choc de Classica, le Gramophone Editor's Choice et le BBC Music Choice pour son disque de récital solo Erinnerung consacré aux lieder de Gustav Mahler (2020). Son dernier disque de récital solo, Licht der Welt (A Christmas Promenade), est paru en 2021.

Christiane Karg se produit pour la première fois au Festival de Saint-Denis.

MAHLER CHAMBER ORCHESTRA

Le Mahler Chamber Orchestra (MCO) a été fondé en 1997 comme un véritable projet européen regroupant 45 musiciens venus de 20 pays différents. Le MCO fonctionne comme un collectif nomade de musiciens passionnés réunis pour des tournées spécifiques en Europe et à travers le monde.

L'orchestre a reçu ses impulsions artistiques les plus significatives de son mentor fondateur, Claudio Abbado, et du chef d'orchestre lauréat Daniel Harding. Le MCO travaille en étroite collaboration avec Daniele Gatti, Daniel Harding, Mitsuko Uchida pour les œuvres symphoniques importantes (Mozart, Schönberg, Stravinsky, Bach). À ces derniers s'ajoutent comme artistes associés Leif Ove Andsnes, Pekka Kuusisto et Henrik Oppermann.

Le MCO s'est produit à Saint-Denis dans des programmes de musique de chambre mais également en 2017 dans un programme autour de Bach et *Coro* de Berio sous la direction de Teodor Currentzis et dans des œuvres de Beethoven sous la direction de Daniele Gatti. En 2022, ils ont présenté la *Symphonie n°7* de Dvořák et le *Concerto pour violon* de Mendelssohn sous la direction de Daniel Harding et avec la violoniste Alina Ibragimova.

ANDRIS NELSONS, DIRECTION

Né à Riga, Andris Nelsons fait partie des grands chefs d'orchestre venus de l'Est. Il a, en quelques années, gravi tous les échelons, de la direction de l'Orchestre national symphonique de Lettonie (de 2003 à 2007) aux plus prestigieux ensembles et aux plus grandes scènes internationales.

Tout d'abord trompettiste à l'Opéra de Riga, ce pianiste, passionné de musique ancienne, apprend la direction d'orchestre auprès d'Alexandre Titov à Saint-Pétersbourg et de Neeme Järvi en masterclasse, puis de Mariss Jansons lors de cours particuliers.

En 2009, le chef d'orchestre letton se produit à l'Opéra de Londres (Covent Garden) dans *La Bohême*, et l'année suivante au Metropolitan Opera de New York dans *Turandot*. Outre Puccini, il dirige Wagner en son temple de Bayreuth dans *Lohengrin*. Nommé à la direction du City of Birmingham Symphony Orchestra en 2008, il termine son mandat en 2015 après avoir accepté de diriger l'Orchestre symphonique de Boston à compter de 2014. Admis l'année suivante au poste de directeur permanent de l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, il prend ses fonctions à la saison 2017-2018.

Andris Nelsons a sorti plusieurs disques, de la grande période romantique (cycle symphonique, concertos et mélodies de Tchaïkovski) aux partitions modernes de Stravinsky (*L'Oiseau de feu*) et de Chostakovitch (symphonies et concertos, *Under Stalin's Shadow*). Il a également enregistré les poèmes symphoniques de Richard Strauss, les deux concertos pour piano de Chopin (2011) et la *Symphonie n°9* de Dvořák (2013). En 2017, Andris Nelsons entame l'enregistrement d'un cycle des symphonies de Bruckner avec l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig. Il poursuit parallèlement son exploration du répertoire de Chostakovitch avec les *Symphonies n°4* et *n°11* (*The Year 1905*), publiées en 2018. En 2020, Andris Nelsons et l'Orchestre philharmonique de Vienne sortent l'intégrale des symphonies de Beethoven. Andris Nelsons a notamment collaboré avec Daniel Barenboim, Hélène Grimaud et Arabella Steinbacher.

Andris Nelsons dirige pour la première fois au Festival de Saint-Denis.

MAHLER CHAMBER ORCHESTRA

CONCERTMASTER : Matthew Truscott

VIOLONS :
Cindy Albracht
Simona Bonfiglioli
Nicola Bruzzo
Michiel Commandeur
Konstanze Glander
Xenia Gogu Mensenin
Christian Heubes
Paulina Holthuis
Manuel Kastl
May Kunstovny
Jana Lebrova
Eriikka Maalismaa
Hildegard Niebuhr
Naomi Peters
Alexandra Preucil
Sornitza Rieß
Hwa-Won Rimmer
Fjodor Selzer
Elvira van Groningen
Katarzyna Wozniakowska
Annette zu Castell

ALTOS :
Maite Abasolo Candamio
Justin Caulley
Joel Hunter
Shira Majoni
Benjamin Newton
Neasa Mheanmnach Ni Bhriain
Mladen Somborac

VIOLONCELLES :
Stefan Faludi
Frank-Michael Guthmann
Vanessa Russell
Philipp von Steinaecker
Moritz Weigert
Kaori Yamagami

CONTREBASSES :
Pedro Figueiredo
Johane Gonzalez Seijas
Lars Radloff
Roderick Stotijn

FLÛTES :
Laura Pou Cabello
Chiara Tonelli
Paco Varoch

HAUTBOIS :
Andrey Godik
Jesus Pinillos Rivera

CLARINETTES :
Vicente Alberola Ferrando
Daniel González Penas

BASSONS :
Pierre Gomes da Cunha
Guilhaume Santana
Chiara Santi

CORS :
José Vicente Castello Vicedo
Jonathan Wegloop

TROMPETTES :
Christopher Dicken
Florian Kirner

TROMBONES :
Domenico Catalano
Andreas Klein
Jonathon Ramsay

TIMBALES :
Martin Piechotta